

Fontaine, notre planète commune, écologique et solidaire

Lunettes à double vue

Lorsqu'il s'agit de se positionner sur l'hébergement des réfugiés ou les initiatives pour la paix le maire chausse des lunettes à double vue.

Depuis son arrivée il montre de la réticence à l'accueil des migrants et n'a de cesse de mettre à mal les politiques de solidarité mises en place par les municipalités précédentes.

Abandon des aides apportées aux migrants dans leurs démarches administratives, de recherche d'emploi ou de logement et des accompagnements juridiques pour faciliter leur intégration, démolition programmée du parc des logements d'hébergement d'urgence de la ville. Lors du conseil de février il a lu une déclaration, qui a fait l'unanimité, pour dénoncer l'invasion Russe en Ukraine et annoncer la mise à disposition de la chauve souris pour l'hébergement de ressortissants ukrainiens. Nous approuvons cette déclaration mais nous nous interrogeons sur la portée de celle-ci qui, selon lui, n'était pas un vœu du conseil car sans lien avec les affaires communales.

Alors? Quelle est la véritable nature de cette soudaine solidarité envers les réfugiés Ukrainiens qui est mise en avant par le maire et son équipe? Comment le maire justifie-t-il cette solidarité à géométrie variable? Et, suite à une question posée lors du conseil de mars dans le cadre des 30 minutes Fontainoises, que penser de sa posture et des ses déclarations vis à vis de l'organisation internationale "Maires pour la Paix" qui pour lui ne sert à rien, ne mène aucune action et coûte cher?

Quel affront pour Takeshi Araki Maire de Nagasaki et Hitoshi Motoshima Maire d'Hiroshima qui ont lancé en 1982 ce mouvement.

Quel mépris vis à vis des militant-es de la planète, de toutes origines, qui œuvrent pour la paix.

Quelle gifle assénée à la commune Fontaine et à sa sœur jumelle Schmalkalden qui en adhérant à ce réseau ont su s'ouvrir sur le monde.

La culture de la paix, garantie d'Humanité et de Fraternité, nécessaire à l'émancipation de notre jeunesse, est impérative au même titre que la démocratie participative où les transitions écologiques.

Jean-Paul Trovero (PC), président

Amélie Amore (PS),
Raymond Souillet (société civile)

Oser à fontaine

Nous sommes pour l'Ukraine !

C'est un sujet qui se doit d'être transpartisan. La condamnation de l'invasion de l'Ukraine par Mr Poutine ne fait pas débat dans notre Conseil Municipal, nous tenons à le dire. Nous assistons à une violation des principes du droit international.

Nous avons par conséquent affirmé collectivement notre soutien au peuple ukrainien via la déclaration présentée le mois dernier par Le Maire, et donné notre accord pour la réouverture du centre de La Chauve-Souris. Il permettra l'accueil de ces familles de réfugiés, contraints aujourd'hui de fuir leur pays en guerre.

Le message universel de la France doit résonner sur notre territoire communal.

Mais rappelons-nous que chaque année des réfugiés arrivent dans notre bassin de vie après avoir vécu des drames politiques, économiques et même climatiques. Nous avons le même devoir d'accueil de toutes ces populations.

Il n'est pas question pour nous d'opposer ni de hiérarchiser les souffrances, mais au contraire de rester attentifs et à l'écoute : les logements du Mail Cachin, qui accueillent aujourd'hui plusieurs familles de réfugiés, vont être détruits sans prévision de reconstruction. Ils sont certes en mauvais état, mais l'actualité nous rappelle qu'il est nécessaire que la ville de Fontaine garde un patrimoine de logements d'urgence à disposition. D'ailleurs, pourquoi ne pas les mettre à disposition d'associations par le biais de conventions?

Aujourd'hui plusieurs communes se mobilisent pour les réfugiés ukrainiens, des citoyennes et des citoyens proposent d'accueillir des familles à leur domicile, des associations s'engagent.

Alors qu'il s'agisse de de réfugiés de guerre, de populations discriminées, de femmes et d'enfants violentés ou de personnes en grande précarité, sachons ouvrir nos cœurs et être fiers de la tradition d'accueil de notre pays. Car l'actualité nous démontre régulièrement que nous ne pouvons et ne devons pas rester les bras croisés devant la souffrance de nos frères et sœurs, d'où qu'ils viennent.

Sophie Romera (LFI), présidente

Jérôme Dutroncy (PG),
Camille Montmasson (EELV)